



# Approche de la compensation à Ecosphère



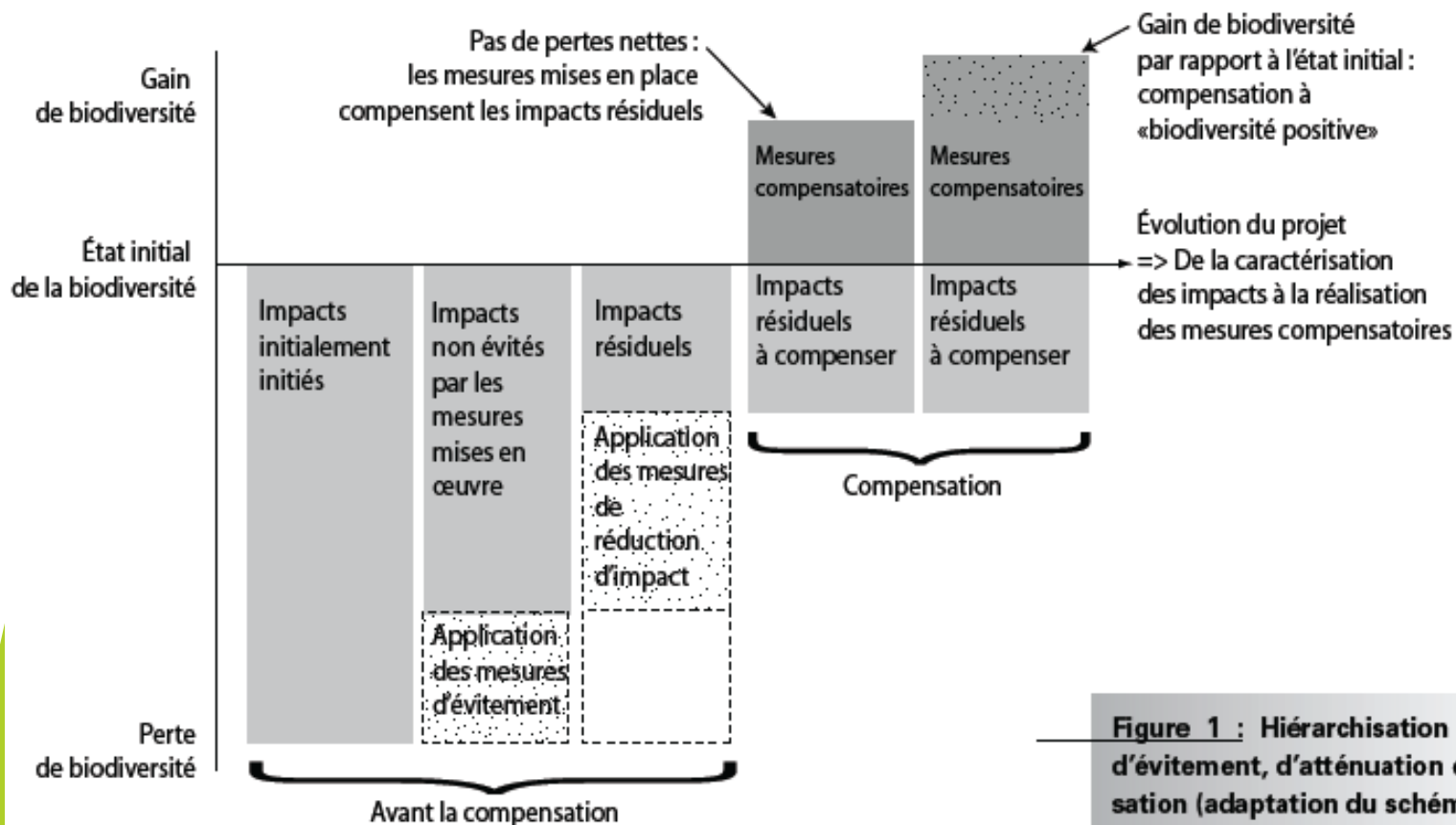
# Etapes du débat à Ecosphère

Débat relancé en comité de direction suite à la publication de la démarche ERC

- Etape 1:
  - réaffirmer nos valeurs et méthodes concernant l'état initial
  - harmonisation de la définition des impacts,
  - formation des salariés en agence en particulier sur l'évitement et la réduction
- Etape 2 :
  - partager et s'entendre sur les principes généraux de la compensation
- Etape 3 :
  - tester différentes approches, les débattre tout en s'adaptant à l'hétérogénéité de la demande externe (méthode « Gomila / Naturalia, 2008 » sur la ZIP de Fos-sur-Mer)

Conclusion actuelle : flexibilité et pragmatisme (pas de solution miracle) mais rigueur obligatoire

# Principes validés



**Figure 1 : Hiérarchisation des mesures d'évitement, d'atténuation et de compensation (adaptation du schéma du BBOP)**

Les schémas de l'initiative internationale BBOP et de l'UICN 2011 nous conviennent et doivent s'intégrer à nos études

## **Borner les extrêmes selon l'impact résiduel**

- Très fort : pas systématiquement compensable, en tout état de cause difficile (Suisse : habitats > 200 ans « intouchables »)
- Négligeable : pas de compensation sauf volontariat de l'aménageur
- Faible – Moyen – Assez fort – Fort : gradation de la compensation qui est fonction de la résilience et/ou de la capacité de restauration

## Additionnalité

- Viser du mieux (gain net) mais :
  - Une compensation peut servir éventuellement plusieurs causes (dérogation + ZH + impact général + Natura 2000 + forêt)
  - Additionnalité souhaitée par rapport aux actions publiques reste délicate : la compensation peut pallier aux insuffisances de l'action publique liées au manque de moyens (ex : PNA)

## Proximité

- Géographique et fonctionnelle, même habitats même espèces dans la mesure du possible ;
- Impact faible ou moyen résultant d'une approche multi-espèces → Approche par habitat mieux à même d'intégrer la fonctionnalité écologique

## Facteur temps

- Souhait de mise en œuvre avant impact mais rarement faisable ;
- Le gain net tient compte du temps de « perturbation » à compenser ou du temps nécessaire à la fonctionnalité des mesures ;
- Durée de mise en œuvre : autorisation/concession paraît la seule possibilité (tenir compte du temps de résilience ?)

## Faisabilité

- Les questions foncier/maitrise d'usage : **déterminantes**
- Mesures adaptées aux capacités du gestionnaire (et pas seulement de l'aménageur)
- Un seuil au-delà duquel le client doit sous-traiter la gestion/suivi et l'intégrer dans le coût ?
- Eviter le saupoudrage avec des unités de gestion de taille suffisante
- L'incertitude est une des données du problème: la gestion adaptative est un point clé

## Objectif

- La compensation ne se ramène pas au débat de la surface ;
- L'état de conservation ou un objectif de conservation donné constituent les bons principes (avec des résultats attendus sur des cortèges d'espèces ou de la fonctionnalité des écosystèmes) ;
- L'objectif dépend de la résilience et de notre capacité à reconstituer ;
- Contrairement aux fiches ERC, nous estimons que la restauration vaut mieux que la création plus risquée et plus longue

# Limites – Cas par cas

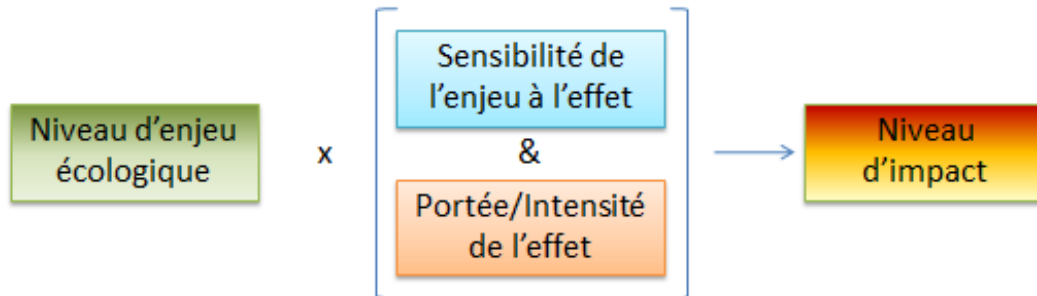
---

- Le poids de la faisabilité:
  - Ex: acheter 140 ha de zones humides pour Roybon mais il faut les trouver !
- Les jeux d'acteurs
  - L'outarde sur la LGV SEA: expertises diverses avec conclusions en recouvrement partiel seulement. In fine négociation entre le monde associatif, le MO et les autorités
- Taille du projet
  - Équivalence ou gain net à proportionner selon la taille du projet
  - L'impact stationnel ne change pas mais multiplication des stations
- L'économie du projet
  - Il existe des limites financières que l'on doit intégrer
  - Petits projets versus grands projets : notion d'équivalence différenciée

# Approche critique de l'équivalence

- Métrique:
  - Pas d'unité légitime (→ Chevassus au Louis),
  - Pas de méthode unique (EC initiative « no net loss »)
  - Plus de 42 méthodes différentes en Allemagne
- Plus facile à envisager pour une espèce que pour un cortège écologique et les processus des écosystèmes
- Approche fonctionnelle insuffisante:
  - Hamster (Alsace) : faire du champ de blé (cher) d'où les renards sont éliminés → Question : nature souhaitée ?
  - Compensation extension port du Havre : pose la question de la dynamique estuarienne et de notre capacité à « lutter »
  - De nombreux écosystèmes existent de par leur gestion agroforestière mais la compensation ne met pas en place de systèmes économiques dans ce domaine

# Partir des impacts...



- la **sensibilité** des espèces ou des habitats (selon biologie, écologie, capacité de résilience, de tolérance) à un type d'effet donné ;
- la **portée** de cet effet (ampleur de l'impact sur une composante du milieu naturel dans le temps et dans l'espace) ;
- Le niveau d'impact ne peut pas être supérieur au niveau d'enjeu (« *on ne peut pas perdre plus que ce que l'on a* »)

# Concepts complémentaires restant à débattre

---

- Tenir compte des incertitudes liées aux mesures de réduction
- Dissocier efficacité, efficience..., ex : milieu atteint mais espèce cible non présente
- Matrice avec : résilience, complexité des milieux visés, techniques de génie écologique existantes, etc.
- Région naturelle et proximité géographique
- Base d'information sur les besoins de la région naturelle
- Vivre la compensation comme un projet: objectifs, résultats attendus, indicateurs de vérification, gestion adaptative

# Conclusion

---

- Prévenir le maitre d'ouvrage de l'absence de garanties sur la façon dont le débat évoluera...
- Flexibilité :
  - des approches raisonnées plutôt que des approches chiffrées → recherche du meilleur bénéfice prévisible pour la nature
  - des approches semi-quantitatives plutôt que des approches mathématiques fines
  - Des approches par habitat ou « parcelle » plutôt que par espèce sauf en cas d'enjeu majeur (espèce EN, espèce cible dans un site Natura 2000 ...)
  - Viser le gain net plutôt que l'équivalence en tenant compte de la faisabilité et de l'acceptable économiquement
  - Tenir compte de la gestion adaptative

Merci de votre attention